

les vallées et les rideaux, les pôles et les cercles, les lignes d'horizon, la mémoire et les colonnes, les axes de moyen empire et l'arbre de connaissance. Nouveau Poliphile, l'artiste contemporain découvre *L'INTERIORITE DE L'EXTERIEUR*.

Peut-être - allons plus loin - y voit-il la possibilité de rejoindre ce qu'il était presque obligé de perdre afin de comprendre ce monde des multi-media : lui-même.

Les oeuvres d'art plastique de la seconde moitié du XXème siècle, et plus précisément celles qui ont marqué les années septante à quatre-vingt dix de leurs accents investigateurs et destructurants, se stabilisent dans une sorte de zone d'analyse du fonctionnement de l'oeuvre... En d'autres termes, si l'artiste se trouve pris entre les circuits auxquels il adhère et sa propre existence en tant que chercheur dans son lieu personnel... si les urgences de l'image et leur adéquation avec le langage social ne lui permettent plus de rêver... si cet étouffement, qui automatiquement deviendra formel, met en jeu ses ressources expressives... on peut supposer qu'une *coïncidence* entre les enjeux fondamentaux des hommes d'aujourd'hui et une lecture intelligente et sensible du monde actuel surgira, qui favorisera une bonne mise en place d'éléments essentiels et porteurs.

Cette lecture entre dans l'actualité puisque déjà des artistes usent de tous les éléments cités plus haut. En les dérivant sciemment ils y insèrent du sens... Le monde est retrouvé...

Entre les villes nouvelles (Cergy-Pontoise: Dany Karavan) et des jardins haussés au microcosme (Ecosse: La Petite Sparte: Ian Finlay) toute une série de lieux deviennent lieux *dits*.

Dans Little Sparta, originellement dénommée Stony Path, on peut aussi bien trouver «La naissance de Vénus» signifiée par une conque à l'emplacement où se joignent ruisseau et étang, que le «Temple de Philémon et Baucis» où l'imbrication d'une réminiscence architecturale - un fronton et un portique - transforme un édifice modeste mais banal.

Dans le parc de Celle à Pistoia, Richard Serra accentue le tellurisme d'un paysage calme par l'imposition de rocs taillés, implantés suivant un rythme issu du site lui-même.

Richard Long marque les landes de Dartmoor; tandis que le Français Bernard Lassus étudie tous les mirages d'un «Jardin antérieur»...

Monsieur le jardinier du Roi, vous voilà sans doute fort satisfait... un brin perplexe peut-être... sont-ce vraiment ces quelques rocs, colonnes, cercles d'herbe qui porteront le poids d'une époque? N'oubliez pas, Monsieur Le Nostre, notre monde aujourd'hui est disloqué, épars... il s'agit de le rassembler... un vocabulaire naît... encore faudrait-il qu'il lui soit possible de s'épanouir en une belle littérature.

L'artiste n'est pas seul en cause. Que ne lui fait-on davantage confiance pour régénérer nos

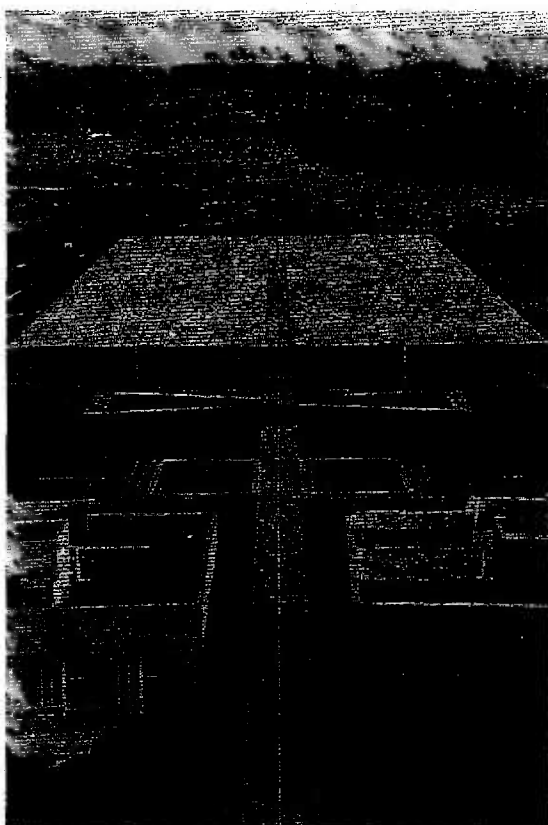


Photo: Andreas Heym.

Dany Karavan, «L'axe majeur», Cahier C.C.I. n°5 - Urbanisme: la ville entre image et projet - Centre de création industrielle - Centre Georges Pompidou, Cergy-Pontoise, 1985.

villes, pour arrêter l'irréversible conurbation par un stop du regard... dans une fausse campagne une véritable oeuvre d'art peut dire: «O Temps suspends ton vol... ici commence la croisade du sensible».

«L'Art administre la preuve que les images les plus éloignées de l'expérience commune peuvent aussi, grâce à la technique, devenir perceptibles, croyables, communicables. L'imagination a ici une fonction assez voisine de l'hypothèse en science: elle vaut davantage en vue de ce qu'elle peut produire que par la vérité qu'elle peut contenir», remarque Jean Starobinski, dans un superbe texte paru chez Skira sous le titre «L'Europe des Capitales».

Jean Starobinski démonte dans la même étude le sens politique des grands de cet univers, par ailleurs sujets à caution. Sans doute est-ce là où le bât blesse: dans un temps de morcellement, qui pourra dépasser le court terme et oser aborder et parier sur le long terme?

Nous souhaiterions volontiers que les grandes capitales européennes voient affleurer parallèlement la volonté de *construire* à nouveau des espaces jointifs.

Que leurs axes remontent vers le symbole, que leurs tracés coordonnent les nécessités urbaines, que leurs cheminements incitent à l'espoir...

Nous avons sept ans, Monsieur Le Nostre avant l'an 2000, où vous viendrez prendre acte de nos progrès...

Sept ans... un chiffre magique.

Gita Brys-Schatan
historienne d'art